

**RAPPORT D’APPRENTISSAGE**

**EN GROUPE N°1**



***Objectifs***

* Effectuer des recherches documentaires en anglais
* Faire une première expérience de l’anglais en groupe pour en dégager les points à améliorer

***Ressources***

* Science direct (articles scientifiques en anglais)

***Activités***

* Nous avons effectué une veille documentaire sur les capteurs.

Déroulement du choix et de l’attribution des articles :

* chacun transmet les articles dont le résumé semble intéressant à Julie.
* elle lit rapidement les articles et fait un premier tri
* elle classe les articles par difficulté
* chacun choisit l’article le plus adapté à ses objectifs de compréhension écrite.
* Nous avons choisi de ne pas faire d’emblée des séances entières en anglais. Nous avons donc décrit pendant 30 min à chaque séance les différents objets ou utilisations que nous avons pu trouver.

***Évaluation***

* La répartition des articles a été laborieuse car nous n’avons pas encore pris le temps de définir clairement nos objectifs en langue.
* Nous n’avons pas réussi à tenir le temps prévu en anglais car d’une part, il y avait une certaine gêne à parler anglais devant les autres et d’autre part, nous avons des réflexes en français. Il faudrait trouver un moyen discret de signaler les erreurs faites en anglais car sinon, nous resterons sur nos acquis et ne progresserons pas.

***Conclusion***

* Il faut prendre du temps pour que chacun définisse clairement ses objectifs en langue (en CO, CE, EE, EO) et les communique à tous les autres pour donner du sens à nos séances.
* Nous allons faire une séance de feedback sur ce que nous avons appris sur nos préférences d’apprentissage afin de trouver des voies d’apprentissage qui conviennent à tout le monde.

***Question***

Quel outil utiliser pour se corriger sachant qu’il doit être discret pour ne pas gêner la personne mais assez précis pour que la personne sache où se trouve son erreur ?



**RESSENTIS PERSONNELS**



***Loïc***

Ma plus grande gêne ne fut pas de parler en anglais mais les remarques concernant mon anglais ou la façon dont je m’exprime. Il faut trouver un outil qui permet de relancer la discussion EN ANGLAIS car c’est délicat de faire la remarque : « dis-le en anglais » / « maintenant on parle anglais » / …

***Julie***

Étrangement, je n’ai pas été la plus appliquée à parler anglais. Comme les autres, j’ai ressenti une gêne, mais elle n’était pas due à la peur de faire des erreurs mais plutôt juste au fait de parler à d’autres Français en anglais (donc compliquer les choses et ne pas agir de manière naturelle). D’autre part, j’ai essayé de corriger les erreurs que j’entendais mais mes remarques ont été trop directes, ce qui a sûrement freiné les autres. Il faudrait donc que l’on trouve un moyen de rendre cet apprentissage de l’anglais confortable pour tout le monde.

***Mélanie***

Il m’a fallu un peu de temps pour me lancer à parler en anglais. Avant d’y arriver, je ne parlais pas du tout. Je préférais rester silencieuse que d’oser me lancer. Une fois que j’ai réussi à participer à la conversation en anglais, les remarques sur les fautes que je commettais en anglais me faisaient comme re-rentrer dans ma coquille. Je sais que les remarques sont constructives mais nous devrions pouvoir trouver un moyen pour que je ne me blesse pas en entendant une.

***Pierre-Luc***

Je pense que la première difficulté était dans le fait de ne pas avoir peur des autres quand on s’exprime en anglais (mentalité « française » d’avoir peur de l’échec). Finalement je pense qu’on peut vite pratiquer mais que la difficulté sera d’élever notre niveau à l’avenir et ceci va passer dans le fait de tout faire en anglais et pour le moment ce n’est pas encore un habitus du projet. A travailler, pressé de voir cela à l’avenir.

***Quentin***

J’ai apprécié que l’on ait pu exposer nos idées en anglais (tout du moins, un minimum). J’ai pourtant ressenti une petite gêne, sûrement due à une peur de s’exprimer devant les autres. Cependant, j’ai vraiment aimé le fait de décrire nos idées et de les faire comprendre aux autres en anglais. Cela permet au autres de bien se concentrer sur nos propos et nous apporter une aide avec des mots manquants. Il faut maintenant reproduire cette expérience pour que cela devienne naturel de parler en anglais, car ce n’est pas le cas (pour ma part) pour le moment.